

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION
DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL

COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Sixième session

Paris, 1. - 17 décembre 1982

- Liste de biens culturels et naturels susceptibles d'être
inscrits sur la Liste du patrimoine mondial -

1. Lors de sa troisième session, le Comité a décidé que chaque Etat partie devrait, dans la mesure du possible, lui soumettre une liste indicative de biens culturels et naturels situés sur son territoire qu'il considère comme étant susceptibles d'être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Il a décidé, en outre, que cette liste, qui constituera "l'inventaire" aux termes de l'article 11 de la Convention, ne devrait pas nécessairement être exhaustive, mais devrait comprendre les biens que l'Etat a l'intention de proposer au cours des prochaines 5 à 10 années.

2. Des listes indicatives pour la République Fédérale d'Allemagne, le Canada, la France et le Pakistan (en anglais seulement), ont été présentées au Comité à sa cinquième session à Sydney (1981). (Voir document CC-81/CONF.003/INF.3).

3. Depuis, le Secrétariat a reçu des listes indicatives des Etats-Unis d'Amérique, de l'Inde et du Portugal qui sont jointes au présent document, ainsi que la traduction française de la liste indicative présentée par le Pakistan. Il convient de noter que le gouvernement de l'Inde a communiqué au Secrétariat un dossier de propositions d'inscription pour chacun des 25 biens mentionnés dans la liste indicative. Conformément à la procédure établie, ces propositions d'inscription seront présentées au Bureau du Comité à sa réunion de 1983.

4. En ce qui concerne la liste indicative qui avait été présentée au Comité du patrimoine mondial par le délégué de l'Italie, lors de la cinquième session du Comité, la Délégation permanente de ce pays auprès de l'Unesco a fait savoir au Secrétariat que les autorités italiennes ont entrepris la révision de cette liste en consultation avec l'ICOMOS. Dès que cette révision sera terminée, une nouvelle version de la liste indicative sera présentée par l'Italie.

February 1981

Tentative list of cultural properties which India is considering
nominating for inclusion in the World Heritage List

o o o

Première liste indicative des biens culturels que l'Inde envisage
de proposer pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial

DELHI (UNION TERRITORY)	Red Fort, Delhi Humayun's Tomb, Delhi Qutab Minar, Delhi
GOA	Churches and convents, Goa
GUJARAT	Excavated remains, Lothal
JAMMU & KASHMIR	Martand Temple
KARNATAKA	Gol Gumbaz, Bijapur Monuments at Aihole Monuments at Pattadakal Group of monuments, Hampi
MADHYA PRADESH	Khajuraho temples
MAHARASHTRA	Ajanta Caves Ellora Caves Elephanta Caves Karla Caves
ORISSA	Sun Temple, Konark
RAJASTHAN	Chittorgarh Fort Excavated remains, Kalibangan
TAMIL NADU	Monuments at Mahabalipuram Brivhadesvara Temple, Thanjavur
UPPRA PRADESH	Agra Fort Taj Mahal Akbar's Tomb, Sikandara Itimud ud Daula Tomb, Agra Monuments at Fatehpur Sikri

Liste indicative des biens culturels que le Pakistan envisage de proposer
pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial

Pendjab

1. Jardins de Shalamar, Lahore (proposés pour inscription en 1980)
2. Fort de Lahore, Lahore (proposé pour inscription en 1980)
3. Mosquée de Badshahi, Lahore
4. Mosquée de Wazir Khan, Lahore
5. Tombeaux de Jahangir et d'Asif Khan et Akbari Sarai, Lahore
6. Fort Rohtas, Jhelum
7. Minar et réservoir de Hiran, Sheikhupura
8. Tombeaux de Hazrat Rukn-e-Alam, Multan

Sind

9. Ruines archéologiques de Mohenjodaro (inscrites en 1980)
10. Fort de Rani Kot, Dadu
11. Monuments historiques, Thatta (proposés pour inscription en 1979)
12. Mosquée de Shah Jahan, Thatta
13. Tombes de Chaukhandi, Karachi

Province de la frontière du Nord-Ouest

14. Ruines bouddhiques de Takht-i-Bahi et vestiges de la ville voisine de Sahr-i-Bahlol
15. Taxila (inscrit en 1980)

Suivent de brèves descriptions des biens susmentionnés justifiant leur importance (à l'exception des biens déjà inscrits ou proposés).

3. Mosquée de Badshahi, Lahore

Situation 31° 36' latitude nord
 74° 21' longitude est
 Zone nord-ouest de Lahore, attenant au Fort de Lahore

Description sommaire

La mosquée et sa vaste cour intérieure sont situées sur une terrasse à laquelle on accède du côté est par un bel escalier de 22 marches et un portail de style moghol traditionnel. Le portail d'entrée, à deux étages, est finement décoré de panneaux cloisonnés et sculptés sur toutes les faces. Aux quatre angles se dressent des minarets de forme rectangulaire, surmontés de faux pavillons en grès rouge coiffés de coupes en marbre blanc. Aux quatre coins de la cour intérieure s'élèvent de hauts minars (tours) octogonaux. Quatre minarets de dimensions plus réduites, également octogonaux, occupent les angles de la salle de prière. Celle-ci est surmontée de trois bulbes imposants en marbre blanc. Le grès rouge du bâtiment est décoré extérieurement de lignes et de motifs discrets incrustés de marbre blanc. L'ornementation intérieure et extérieure de la salle de prière, faite d'entrelacs Zanjira et de fleurs aux vrilles arachnéennes sculptés en haut-relief, constitue un ouvrage exceptionnel d'une beauté et d'une finition inégalées dans l'architecture moghole. L'inscription figurant sur le portail indique que l'édifice fut construit en l'an 1084 de l'hégire (1673-1674).

Justification de la valeur du monument

La Mosquée de Badshahi, vaste et audacieux édifice empreint de majesté sévère, présente de nombreuses caractéristiques originales. Elle reflète toute l'évolution de l'architecture des mosquées, depuis la construction de la Masjid-i-Nabyi (622 A.D.). Couvrant une superficie totale de près de 30.000 m² et pouvant accueillir plus de 60.000 fidèles, c'est l'une des plus grandes mosquées encore en service dans le monde.

4. Mosquée de Wasir Khan, Lahore

Situation 31° 36' latitude nord
 74° 21' longitude est
 A proximité de Delhi Gate au coeur de la ville de Lahore

Description sommaire

Couvrant une superficie totale d'environ 85 m sur 48,50 m, la mosquée est entièrement construite en briques taillées et ornées, jointes avec de la chaux de kankar, avec une mince couche de grès rouge sur le portail et le transept. La cour est divisée en deux parties, la partie supérieure étant surélevée de 15 cm et contenant en son milieu le bassin d'ablutions. Elle est flanquée sur ses côtés est, nord et sud de 32 petites hujras de différentes dimensions. La salle de prière, située sur le côté ouest, est divisée en cinq

compartiments par d'épais piliers soutenant une large voûte à quatre arcades ; chaque compartiment est surmonté d'un dôme. Aux extrémités nord et sud du compartiment central, une petite salle a été aménagée ; à l'extrémité est, une galerie donne sur l'escalier en spirale qui mène à la terrasse supérieure. Les éléments caractéristiques du monument sont les quatre minars (minarets) d'angle, les cinq dômes et le transept du portail d'entrée à l'est. Deux inscriptions indiquent que la mosquée date de l'an de l'hégire.

Justification de la valeur du monument

La Mosquée de Wazir Khan est un véritable joyau, un chef-d'oeuvre de l'architecture islamique. Elle est célèbre dans le monde entier, en particulier pour ses fresques d'une beauté et d'une élégance inégalées. Ses riches motifs ornementaux richement colorés sont si nombreux et variés - géométriques, floraux et calligraphiques - que cette mosquée constitue une véritable école de dessin pour les amateurs d'art.

5. Tombeaux de Jahangir et d'Asif Khan et Akbari Sarai, Lahore

Situation 32° 20' latitude nord
 31° 38' longitude est
 Au nord de la ville de Lahore

Description sommaire

Tombeau de Jahangir

Ce monument carré d'un étage supporte une terrasse flanquée de quatre hautes tours d'angle octogonales ; un porche s'ouvre sur chaque côté. L'extérieur du monument et la partie inférieure des tours sont revêtus de grès rouge et de riches panneaux décoratifs incrustés de motifs en marbre. Les quatre tours d'angle à cinq étages, surmontées de coupoles en marbre blanc, atteignent une hauteur de trente mètres ; elles présentent des incrustations en zigzag de marbre blanc et jaune ; l'intérieur est divisé en une série de compartiments voûtés, ornés de fresques florales, de fines incrustations (pietra dura) et de brillantes mosaïques en marbres de différentes couleurs. Sur le cénotaphe en marbre, orné de fines incrustations colorées en pietra dura, sont gravés les quatre-vingt-dix-neuf attributs d'Allah.

Tombeau d'Asif Khan

Ce tombeau, édifice octogonal surmonté d'un haut dôme en bulbe, est situé au centre d'un grand jardin divisé en quatre carrés, jadis agrémenté de bassins, de fontaines et d'allées. L'extérieur était originairement orné de riches incrustations en pierre, et l'intérieur décoré d'entrelacs en stuc, de carrelages de mosaïque, et de ghalibkari d'un style vigoureux. Le haut double dôme en bulbe était à l'origine recouvert de plaques de marbre.

Akbari Sarai

L'ensemble appelé Akbari Sarai est situé entre les tombeaux de Jahangir et d'Asif Khan. Il comprend une cour flanquée de tous côtés d'une terrasse portant des rangées de cellules, au nombre de 180, et donnant sur une véranda et un passage à ciel ouvert. Les angles du Sarai sont agrémentés de burjis. Deux portails majestueux, de style moghol classique, s'ouvrent l'un au nord, l'autre au sud. Ils sont magnifiquement décorés de fresques et de ghalibkari. D'après les éléments décoratifs, le style de l'édifice et la dimension des briques, il semble que le Sarai et le portail donnant accès au tombeau datent de la même période et aient fait partie du même ensemble architectural que le tombeau de Shah Jahan. Sur le côté ouest, au milieu de la rangée de cellules, s'élève une mosquée surmontée de trois dômes splendides. Elle est revêtue de grès rouge orné d'incrustations.

Justification de la valeur des monuments

Shahdara, ancienne résidence royale de la dynastie moghole, est un site remarquable comprenant les tombeaux de Jahangir et d'Asif Khan ainsi que l'Akbari Sarai. Le mausolée de l'empereur Jahangir est un exemple unique au Pakistan de splendeur ornementale et de beauté architecturale. Le tombeau d'Asif Khan est le seul spécimen existant au Pakistan d'une architecture tom-bale très proche de l'architecture iranienne.

6. Fort Rohtas, Jhelum

Situation 32° 55' latitude nord
 73° 48' longitude est

Description sommaire

L'imposante et majestueuse citadelle appelée Fort Rohtas s'étend sur une crête à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Jhelum. Elle fut construite par Sher Shah Suri après l'expulsion de l'empereur moghol Humayun du sous-continent, en 1542, pour contenir les tribus hostiles Gakkhar et empêcher un retour d'exil de Humayun. L'élément le plus impressionnant en est le mur d'enceinte, de plusieurs kilomètres de long, qui comprend des tours de guet, 12 portails et 68 épais bastions en grès. Le portail le plus beau est Sohail Gate, face à la Tilla (colline), haut de plus de 21 mètres. Dans l'angle nord-ouest du fort s'élève un édifice haut et étroit, construit, pense-t-on, par Raja Man Singh sous le règne de l'empereur Akbar. Le fort contient encore d'autres édifices, notamment une mosquée et deux baolies (puits à gradins). La mosquée à triple dôme contiguë à Kabuli Gate est une construction trapue. Les tympans des portes sont ornés de rosettes en stuc.

Justification de la valeur du monument

Le majestueux Fort Rohtas, plus imposant et massif que maintes citadelles, est le seul monument architectural de l'époque de Sher Shah Suri. Construit en 1542, il représente un jalon dans l'histoire de l'architecture de fortification. La situation dominante du fort, ses murs énormes et ses portes formant trappe en font un élément unique du patrimoine culturel.

7. Minar et réservoir de Hiran, Sheikhupura

Situation 31° 45' latitude nord
 73° 57' longitude est

Description sommaire

Construit en brique, le minar est une tour ronde effilée au sommet ; celui-ci est plat, entouré d'un parapet. La face extérieure présente 210 trous carrés disposés à intervalles réguliers sur 14 rangées. Un escalier en spirale de 108 marches a été aménagé à l'intérieur ; il est éclairé par 11 ouvertures en arc, de forme rectangulaire allongée. Le minar est divisé en six étages de hauteurs différentes. Chaque étage présente à la base des moulures en relief, à l'étage inférieur, une ouverture voûtée sert d'entrée. Les parois extérieures et intérieures sont entièrement recouvertes de chaux et semblent avoir été ornées de quelques fresques florales et linéaires. A l'étage inférieur, l'épais enduit de chaux s'agrément de panneaux décoratifs, d'arcatures et de bandes horizontales en haut-relief.

Face à la grande tour, à l'est, s'étend un vaste réservoir que traverse une chaussée menant au baradari (pavillon octogonal) central. A chaque angle s'élève un pavillon carré s'ouvrant sur le baradari. Le réservoir est de forme rectangulaire ; il est bordé d'un parapet ; chaque côté comporte une rampe et un escalier de huit marches. A l'époque moghole, un canal reliait le ruisseau Aik à l'angle nord-ouest du réservoir ; il existait en outre un dispositif pour alimenter le réservoir en eau de pluie. Le portail donnant accès au baradari est un vestibule rectangulaire avec un arc en ogive et quatre autres ouvertures superposées, de dimensions plus réduites. L'intérieur est occupé par deux plates-formes ; Les murs intérieurs sont ornés de niches encastrées ; les plafonds en forme de dôme sont en soffite avec décoration de nids d'abeilles. A chaque extrémité, un escalier de 13 marches mène à la terrasse supérieure. Les parois externes et internes sont plâtrées à la façon traditionnelle et décorées de fresques. La chaussée qui relie le portail au baradari est soutenue par 21 piliers portant des arcs en ogive. Elle mène à la plate-forme octogonale, entourée d'un parapet, sur laquelle s'élève le magnifique baradari. Celui-ci fut construit en 1620 sur l'ordre de l'empereur Jahangir pour servir de résidence impériale.

Justification de la valeur du monument

L'ensemble d'édifices construits à Sheikhpura sur l'ordre de Jahangir (1606-1628) et modifiés par les architectes de Shah Jahan (1628-1657) représente un témoignage unique de l'architecture moghole. Cette résidence de chasse reflète la personnalité de l'empereur qui la fit aménager pour ses loisirs. Le haut minar fournissait une vue parfaite des alentours, tandis que le superbe baradari construit au milieu du vaste bassin offrait un lieu de repos idéal.

8. Tombeau de Hazrat Rukh-e-Alam, Multan

Situation 30° 11' latitude nord
 71° 30' longitude est

Description sommaire

Le tombeau, construit en 1320-1324, est situé à l'intérieur du Fort de Multan. C'est un élégant édifice de plan octogonal de 4,80 m de diamètre et de 6,25 m de côté - le premier tombeau octogonal construit sur le sous-continent de l'Asie du Sud. Il se distingue par des murs en biseau. Des poutres horizontales apparentes encastrées dans la maçonnerie et une charpente en bois à poutres horizontales et verticales. Un des éléments les plus remarquables est le mihrab en bois sculpté, oeuvre raffinée et complexe - le plus ancien spécimen de ce genre sur le sous-continent. La construction est entièrement en brique rouge ; l'extérieur est savamment décoré de cordons et de merlons formant des panneaux de tuiles vernissées. Les couleurs utilisées sont le bleu indien, le bleu persan et le blanc, contrastant avec le rouge des briques finement travaillées. Les tuiles vernissées sont d'un type spécial : elles comportent des motifs en relief de 1,3 cm à 5 cm. Le second étage, également octogonal, est finement décoré de motifs géométriques et floraux et d'arabesques. Il est encore embelli par des motifs calligraphiques, des reliefs en céramique et des ornements en brique.

Justification de la valeur du monument

L'édifice, de plan octogonal, est le plus ancien monument architectural connu de style Multan. Les murs en biseau, les poutres horizontales et verticales de la charpente, le mihrab en bois sculpté finement ouvragé, les panneaux de tuiles vernissées des merlons, les cordons et les motifs en relief sont quelques-unes des caractéristiques les plus remarquables de ce splendide édifice. Le mausolée, en plus d'être une attraction touristique, constitue un lieu de pèlerinage pour les nombreux fidèles qui viennent s'incliner sur la tombe du saint.

10. Fort de Rani Kot

Situation entre 27° 55' et 26° 15' latitude nord
 Province du Sind, district de Dadu

Description sommaire

Le mur d'enceinte du gigantesque fort de Rani Kot s'allonge sur 35 km à travers des collines arides. Construite dans le premier quart du XIXe siècle, la muraille épouse les contours du relief, jalonnée d'épais bastions semi-circulaires. Elle couvre trois côtés du fort, la face nord étant protégée par des escarpements abrupts. Un fortin intérieur, à environ 9 km de la porte principale, semble avoir servi de résidence à la famille royale des Mirs. La double porte se trouve au sud de la forteresse. Elle contient deux niches décorées de dessins floraux et de pierres ciselées. Toutes les constructions sont en pierres jointes à la chaux.

Justification de la valeur du monument

Le gigantesque fort de Rani Kot, le plus grand du monde, s'étend de 27° 55' à 26° 15' de latitude nord le long de la limite occidentale de la province du Sind. Occupant une position stratégiquement dominante, il s'allonge sur une trentaine de kilomètres. De loin, on dirait un immense serpent déroulant ses spirales à travers les collines, les vallées et les ravins, se tortillant par endroits, s'enfonçant parfois presque à pic. La disposition du fort est tout à fait remarquable et même étonnante.

12. Mosquée de Shah Jahan, Thatta

Situation 24° 46' latitude nord
 67° 59' longitude nord
 96 km à l'est de Karachi

Description sommaire

Cette mosquée est une construction simple et robuste en brique, posée sur un socle de pierre, avec de lourds piliers carrés et des murs massifs ; elle possède une cour intérieure de 51,50 m x 29,50 m. La salle de prière a les mêmes dimensions. Toutes deux sont recouvertes de grands dômes. Au nord et au sud, deux galeries latérales s'ouvrent sur la cour par des arcades. Le monument comprend au total 93 dômes - ce qui explique sans doute pourquoi, par un phénomène d'écho, les prières récitées devant le mihrab sont entendues de partout dans la mosquée. L'édifice contient le plus bel ensemble de tuiles ouvragées du sous-continent indo-pakistanaï. Les deux salles principales, notamment, en sont entièrement couvertes. Leurs dômes sont ornés de splendides mosaïques de tuiles bleu vif et blanches. D'élégants motifs floraux, rappelant le style Kashi du XVIIe siècle en Iran, décorent les tympans des arcs principaux; ailleurs, des tuiles carrées ornées des dessins géométriques sont disposées en panneaux.

Justification de la valeur du monument

La splendide Jamia Masjid, construite par l'empereur Shah Jahan, est le plus vaste et le plus important édifice ancien de Thatta. L'intérieur est entièrement décoré de superbes tuiles multicolores formant les motifs les plus variés. Non moins remarquable est la voûte du mihrab, ornée de nids d'abeilles. Mais le principal intérêt de la mosquée est l'extraordinaire toiture, composée de 93 dômes dont trois beaucoup plus grands que les autres. Cette profusion de dômes a pour effet d'amplifier le son à l'intention des fidèles venus réciter leurs prières sous la conduite de l'imam. Cette utilisation du phénomène de l'écho témoigne du haut niveau artistique et technique des anciens bâtisseurs. Ce monument est l'une des plus belles réalisations architecturales de l'époque moghole.

13. Tombes de Chaukhandi, Karachi

Situation 40 km à l'est de Karachi

Description sommaire et
Justification de la valeur des monuments

Le cimetière de Chaukhandi, qui s'étend sur une superficie de 518 ha, contient des tombes de guerriers baloutches dont les familles occupaient la région aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les rares inscriptions gravées sur les tombes ne permettent pas de les dater exactement. Les tombes sont de forme pyramidale, dressées sur des socles et recouvertes de dalles en pierre portant des reliefs ornementaux et figuratifs. La plupart sont des caveaux de famille ; quelques-unes sont abritées sous des dais à colonnes ouvragées de style hindou. Les sculptures de certaines tombes d'hommes représentent des cavaliers armés portant bouclier, épée, arc et flèches ; les tombes de femmes sont gravées de motifs ornementaux : bracelets, colliers, bagues, anneaux de cheville, etc. Les tombes d'hommes portent à l'extrémité nord une sorte de bosse sur laquelle était placé le turban du défunt.

LISTE INDICATIVE DES BIENS DONT LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE POURRAIENT PROPOSER
A L'AVENIR L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL.

Document rédigé par le Service des parcs nationaux (Département de l'intérieur)

RESUME

Le Département de l'intérieur a demandé au Service des parcs nationaux de dresser, à titre indicatif, la liste suivante des biens culturels et naturels situés aux Etats-Unis d'Amérique qui, d'après un premier examen, semblent posséder les qualités requises pour faire partie du patrimoine mondial et qui pourraient faire l'objet d'une proposition d'inscription auprès du Comité du patrimoine mondial au cours des dix prochaines années. Cette liste indicative a été établie conformément à une disposition de la Convention sur le patrimoine mondial. Elle tient compte des remarques suscitées par une première liste publiée dans le Registre fédéral le 1er septembre 1981 (46 FR 43892). L'inscription d'un bien sur la liste indicative ne signifie pas qu'il fait partie du patrimoine mondial, mais seulement qu'on pourra, après un nouvel examen, en proposer l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Le choix des biens dont les Etats-Unis d'Amérique proposeront l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, se fera parmi ceux qui sont inscrits sur la liste indicative. Celle-ci fournit un cadre à l'intérieur duquel on pourra comparer les biens entre eux et déterminer quels sont ceux qui ont vraiment une valeur universelle exceptionnelle. Le Département de l'intérieur remettra la liste indicative de la part des Etats-Unis d'Amérique au Comité du patrimoine mondial conformément à l'article 11(1) de la Convention.

POUR OBTENIR D'AUTRES RENSEIGNEMENTS, ECRIRE OU TELEPHONER A :

Mr. Robert A. Ritsch, Associate Director, Recreation Resources,
National Park Service, U.S. Department of the Interior, Washington,
D.C. 20240 (202/343-4462).

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

La Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel a été ratifiée par les Etats-Unis d'Amérique et par 62 autres Etats. Elle a établi une procédure pour déterminer et protéger les biens culturels et naturels qui ont une valeur universelle exceptionnelle pour l'humanité. Suivant cette procédure, les nations participantes proposent que certains biens soient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, qui en comprend actuellement 112. Le Comité du patrimoine mondial, qui est composé des représentants de 21 pays membres, examine les propositions selon des critères déterminés qui ont été publiés la dernière fois dans le Registre fédéral le 8 janvier 1982 (47 FR 1034) et qui sont énoncés dans la section 73.9 des Propositions de règles relatives au patrimoine mondial (46 FR 51561). Lorsqu'un pays propose l'inscription d'un bien, il s'engage à prendre les mesures nécessaires, aux points de vue juridique, scientifique, technique, administratif et financier, pour protéger, conserver, mettre en valeur et transmettre aux générations futures le bien dont il s'agit.

Aux Etats-Unis d'Amérique c'est le Secrétaire à l'intérieur qui est responsable de l'application de la Convention sur le patrimoine mondial. Il a délégué cette responsabilité au Secrétaire adjoint chargé de la flore et de la faune sauvages et des parcs. Une commission fédérale (Federal Interagency Panel for World Heritage) adresse au Département de l'intérieur des recommandations relatives au patrimoine

mondial et aux propositions d'inscription. Les membres de cette commission représentent le Secrétaire adjoint chargé de la flore et de la faune sauvages et des parcs, le Service des parcs nationaux et le Service de la flore et de la faune sauvages (ces deux services relèvent du Département de l'intérieur), le Conseil présidentiel sur la qualité de l'environnement, la Smithsonian Institution, le Conseil consultatif sur la préservation des monuments historiques, l'Administration nationale de l'atmosphère et des océans, le Département du commerce et le Département d'Etat.

Le titre IV de la loi de 1980 portant amendement de la Loi sur la préservation des monuments historiques nationaux (National Historic Preservation Act) (P.L. 96-515 16 U.S.C. 470a-1, a-2) habilite le Département de l'intérieur à remplir par l'intermédiaire du Service des parcs nationaux les obligations que lui confère la Convention sur le patrimoine mondial. Le 13 janvier 1981 le Département a annoncé la publication de règles interprétatives pour l'application de la Convention (46 FR 3073). Il a proposé des règles provisoires le 20 octobre 1981 (46 FR 51557) et prépare actuellement la publication de règles définitives.

La loi de 1980 précise en particulier les conditions que les biens du patrimoine américain doivent remplir pour pouvoir être proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Auparavant :

- (1) Il faut qu'une importance nationale leur ait été officiellement reconnue, soit que le Secrétaire à l'intérieur ait officiellement reconnu leur importance nationale en tant que monuments naturels ou historiques, soit que le Congrès ait déclaré zones d'importance nationale les zones où ils sont situés.
- (2) Les propositions d'inscription doivent être accompagnées de preuves assurant que les biens jouissent des garanties juridiques nécessaires à leur préservation et à celle de leur environnement. Dans le cas des

biens possédés ou gérés par le gouvernement fédéral, les autorités d'un Etat ou des autorités locales, il convient de signaler toutes les mesures législatives et administratives qui permettront d'en assurer la conservation et la préservation pour une durée illimitée. Dans le cas des biens possédés ou gérés par des organismes privés ou des particuliers, les garanties requises sont des conventions écrites interdisant pour une durée illimitée tout usage de ces biens qui menace ou détruit ce qui en fait la valeur universelle, un avis de juristes sur la valeur juridique de telles conventions et sur la possibilité de les appliquer, et toute mesure ou garantie que le Département pourra exiger.

- (3) Les propriétaires ou les gérants des biens doivent consentir par écrit aux propositions d'inscription.

RESUME DES REMARQUES SUR LE PROJET DE LISTE INDICATIVE

Le Service des parcs nationaux a reçu 43 lettres de remarques sur le projet de liste indicative. Elles ont été envoyées par des services du gouvernement fédéral et de certains Etats, par des membres du Congrès et des assemblées législatives de certains Etats, par des entreprises industrielles du secteur privé, des associations pour la conservation et la protection des sites ou des monuments, des établissements de l'enseignement supérieur, des autorités locales et des particuliers. Toutes les remarques ont été examinées soigneusement et il en a été tenu compte dans la rédaction de la liste indicative définitive.

Sur les 43 lettres reçues, 19 examinaient et/ou soutenaient l'inscription de biens figurant dans le projet de liste indicative et, 23 proposaient d'ajouter d'autres biens à la liste ; les auteurs de quatre lettres s'inquiétaient des conséquences administratives que pourrait avoir l'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial. Un correspondant a demandé que soit prolongée la période durant laquelle on pouvait envoyer des remarques, ce qui lui fut accordé. Trois correspondants faisaient l'éloge du travail d'inventaire accompli par le Service des parcs

nationaux en notant qu'il fournirait des directives pour la sélection des biens dont les Etats-Unis d'Amérique proposeraient l'inscription. Vingt-quatre lettres et 5 à la fois à des biens culturels et à des biens naturels se rapportaient principalement à des biens culturels, 8 à des biens naturels. (Tous ces chiffres ne sont pas toujours additionnables parce qu'un même correspondant peut avoir abordé des sujets relevant de plusieurs des catégories indiquées ci-dessus). La totalité des lettres forme un dossier conservé à l'International Affairs Branch, National Park Service, U.S. Department of the Interior, 1100 L Street, N.W., Room 3121, Washington, D.C. 20240. Le public peut consulter ce dossier sur rendez-vous entre 7 h. 45 et 16 h. 15, du lundi au vendredi.

Pour répondre aux observations reçues et après complément d'étude et de comparaison des biens, un certain nombre de modifications ont été apportées à la liste indicative. Par exemple, les sites archéologiques sont maintenant rangés sous la rubrique "Préhistoire et communautés actuelles" qui a été développée et subdivisée en six catégories qui sont plus représentatives des 15.000 ans de préhistoire et d'histoire américaines. On a dans certains cas regroupé plusieurs biens d'importance exceptionnelle entre lesquels existe une relation étroite, de sorte que le tout formé par ces biens fait l'objet d'une proposition d'inscription unique.

Les biens de la liste indicative ont été choisis à la suite d'une évaluation scientifique. Quoique cette liste ne soit pas exhaustive, on y choisira les biens dont on proposera l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Sur 47 biens culturels et les 34 biens naturels de la liste indicative définitive, 37 biens culturels et 29 biens naturels figuraient déjà sur le projet de liste indicative ; il y a dix biens culturels et cinq biens naturels nouveaux. Sept biens culturels du projet de liste n'ont pas été retenus dans la liste définitive parce qu'une première comparaison a semblé montrer qu'ils ne répondent pas aux conditions requises pour l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Un site figure à la fois sur la liste des biens culturels et sur celle des biens naturels ; il s'agit des îles Aléoutiennes, comprises dans la Réserve naturelle maritime de l'Alaska, (Aleutian Islands Unit of the Alaska Maritime National Wildlife Refuge).

LISTE INDICATIVE DES BIENS DONT LES ETATS-UNIS D'AMERIQUE POURRAIENT PROPOSER
 /L'INSCRIPTION
 A L'AVENIR SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

La liste indicative qui suit comprend les biens culturels et naturels situés aux Etats-Unis d'Amérique qui, après un premier examen, semblent posséder les qualités requises pour figurer sur la liste du patrimoine mondial et dont l'inscription pourra être proposée au cours des dix prochaines années. C'est une liste indicative en ce sens qu'elle signale quels sont les types de biens dont on envisagera sérieusement de proposer l'inscription mais aucun engagement n'est pris quant à l'inscription d'un bien donné à une date précise. Au moyen de cette liste indicative, qui n'est pas considérée comme exhaustive, les Etats-Unis d'Amérique et le Comité du patrimoine mondial pourront comparer un grand nombre de biens et déterminer quels sont ceux qui ont vraiment une valeur universelle exceptionnelle. Elle permettra aux Etats-Unis d'Amérique de proposer des inscriptions suivant une procédure plus rationnelle et plus systématique et de participer plus activement à la Convention.

A sa cinquième session ordinaire, en octobre 1981, le Comité du patrimoine mondial a adopté une résolution d'après laquelle les Etats parties à la Convention doivent fournir les renseignements suivants dans les listes indicatives :

- le nom du bien ;
- la localisation géographique du bien ;
- une brève description du bien ;
- un bref exposé justificatif de la valeur universelle exceptionnelle du bien (avec énoncé du ou des critères auxquels il répond).

Le Comité a aussi recommandé de grouper les biens naturels selon les régions biogéographiques où ils se situent, et les biens culturels selon les périodes ou les types culturels auxquels ils appartiennent.

Conformément à cette recommandation, dans la liste qui suit, les biens culturels sont rangés sous les rubriques "Préhistoire et communautés actuelles", "Architecture" etc. Et les biens naturels sont groupés selon les régions physiographiques (cf. Fenneman, 1928) où ils se situent (montagnes Rocheuses, plaine côtière de l'Atlantique etc.) et énumérés dans l'ordre alphabétique. On trouvera pour chaque bien l'indication entre parenthèses des coordonnées approximatives de son centre géographique, une brève description et la mention des critères auxquels il semble répondre.

Il n'est pas certain que chacun des biens énumérés fasse par la suite l'objet d'une proposition d'inscription séparée. En effet, il est possible que des parties significatives de sites étroitement liés soient choisies pour représenter ensemble un type de site important et fassent par conséquent l'objet d'une seule proposition d'inscription. Ainsi, au lieu de proposer séparément divers exemples du relief d'érosion du plateau du Colorado, on pourrait englober dans une seule proposition une partie ou la totalité de chacun des parcs nationaux suivants : Arches, Bryce Canyon, Canyonlands, Capitol Reef, Zion, etc. De même, en tant qu'exemples remarquables de l'architecture américaine moderne, des édifices situés à Chicago, à Saint-Louis et à Buffalo pourraient être insérés dans une seule proposition. La liste indicative ne comprend pas les biens dont l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial a déjà été approuvée, ni ceux dont les Etats-Unis d'Amérique ont proposé officiellement l'inscription. Elle sera révisée périodiquement en fonction des circonstances.

I. BIENS CULTURELS

Préhistoire et communautés actuelles (section d'abord intitulée "Archéologie")

Peuples autochtones entrés en contact avec les Européens TAOS PUEBLO, Nouveau-Mexique (36° 25' N, 105° 40' 0). Ce village encore habité est depuis le XVIIe siècle un des foyers de la culture indienne et symbolise la résistance des Indiens à la domination extérieure. La mission de San Geronimo, construite à proximité au début

du XVIIe siècle, est l'une des plus anciennes du Nouveau-Mexique. Critère :

(v) exemple éminent d'un habitat humain traditionnel qui est représentatif d'une culture et qui est devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles.

Peuples autochtones entrés en contact avec les Européens/Agriculture développée.

PECOS NATIONAL MONUMENT, Nouveau-Mexique (35° 35' N, 105° 45' 0). Dans ce site occupé du IXe siècle au XIXe siècle, des fouilles ont permis de déterminer la séquence culturelle et par là de dater les uns par rapport aux autres les sites du sud-ouest des Etats-Unis. Cette classification est à la base de l'archéologie de cette région. D'autre part, on trouve à Pecos les fondations d'une mission espagnole, les ruines d'une église du XVIIIe siècle et de nombreux vestiges de constructions pueblo, notamment des kivas (restaurés). Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

Agriculture développée

MOUNDEVILLE SITE, Alabama (33° 0' N, 87° 40' 0). Ce site est probablement celui que De Soto décrit dans le récit de son expédition dans la région du Mississippi.

Moundville Site apporte la preuve d'une influence mésoaméricaine sur la civilisation du Sud-Est. C'est un site cérémoniel où subsistent encore plus de 20 "mounds" et aires d'inhumation. Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

CASA GRANDE NATIONAL MONUMENT, Arizona (33° 0' N, 111° 30' 0). La Casa Grande est une tour de trois étages aux murs de terre battue, élevée, il y a plus de six siècles, par les Indiens agriculteurs de la vallée du Gila. Le site contient aussi d'importants vestiges, remontant au Xe siècle de la civilisation des Indiens Hohokam. Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue

HOHOKAM PIMA NATIONAL MONUMENT, Arizona (32° 55' N, 111° 30' 0). Ce site fait partie de celui de Snaketown qui a été occupé de façon continue pendant plus de 2.000 ans par les hohokam et les Pima. Les phases de l'évolution culturelle des Hohokam sont

pratiquement^{toutes} représentées sur le site de Snaketown, depuis le IV^e siècle avant J.-C. (époque de la fondation des premiers villages) jusqu'au milieu du XV^e siècle. Le site fut ensuite occupé par les Pima depuis l'époque où ils sont entrés en contact avec les Espagnols jusqu'à 1940 environ. Le site Hohokam Pima montre bien l'influence mésoaméricaine dans le sud-ouest des Etats-Unis. Il se trouve dans une réserve Pima. Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

OCMULGEE NATIONAL MONUMENT, Géorgie (32° 50' N, 83° 40' 0). Les vastes "mounds" de ce site et les villages voisins illustrent l'évolution culturelle des Indiens mound-builders du sud des Etats-Unis d'Amérique. Critère : (iii) apporte un témoignage exceptionnel sur une civilisation disparue.

POVERTY POINT, Louisiane (32° 40' N, 91° 25' 0). Ce site archéologique contient les vestiges d'une civilisation dont l'apogée se situe entre 1.000 et 600 avant J.-C. On y trouve un ensemble géométrique de constructions de terre composé de terrasses surélevées qui ont une longueur de 18 km et qui forment six octogones concentriques. On y trouve aussi le "mound" de Poverty Point, monument cérémoniel en forme d'oiseau. Critère : (iii) apporte un témoignage exceptionnel sur une civilisation disparue.

CHACO CULTURE NATIONAL HISTORICAL PARK, Nouveau-Mexique (36° 10' N, 108° 0' 0). Ce parc contient des témoignages des cinq premières périodes de la variante Chaco et d'une période de la variante Mesa Verde de la civilisation pueblo. Le vaste Canyon du Chaco contient les ruines d'environ 1.100 constructions. On y trouve notamment 13 grands villages pueblo composés de bâtiments de deux, trois ou quatre étages, qui comptent souvent plus d'un millier de pièces. L'ensemble cérémoniel que constituent les villages les plus grands date du XII^e ou du XIII^e siècle et témoigne des rapports culturels que les Pueblos du sud-ouest des Etats-Unis d'Amérique

entretenaient avec les populations mésoaméricaines. Critères : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'urbanisme et (iii) : apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

MOUND CITY GROUP NATIONAL MONUMENT, Ohio (39° 25' N, 83° 1' 0). On a découvert ici dans 23 "mounds" funéraires élevés par les Indiens Hopewell (200 avant J.-C. - 500 après J.-C.) de très nombreux objets qui nous renseignent sur les rites de ces peuples. Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

Epoque archaïque/Civilisations paléo-indiennes

CAPE KRUSENSTERN ARCHAEOLOGICAL DISTRICT, Alaska (67° 0' N, 164° 0' 0) Le cap Krusenstern est constitué par une série de levées de plages et par des collines. Ces plages contiennent des témoignages de presque toutes les périodes culturelles importantes de la préhistoire et de l'histoire de l'Arctique. Les premiers hommes qui ont peuplé l'Amérique du Nord sont probablement passés tout près de cette région, qui est encore habitée. L'affaissement du sol au long de la côte a produit une singulière stratification qui permet d'établir une chronologie complète pour une région où la datation est par ailleurs difficile. Chacune des strates représente environ deux siècles et leur ensemble environ 8.000 ans. Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

VENTANA CAVE, Arizona (32° 25' N, 112° 15' 0). La grotte de Ventana retrace de façon unique l'évolution culturelle de peuples qui vivaient de la chasse et de la cueillette. Ce site a été occupé de façon continue du IIe siècle avant J.-C. à nos jours. Les fouilles qu'on y a effectuées ont confirmé la chronologie fondée sur la stratigraphie et fortement contribué à la connaissance de l'histoire culturelle des Hohokam de cette région. Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

Civilisations paléo-indiennes

LINDENMEIER SITE, Colorado (40° 55' N, 105° 10' 0). Ce site est l'un des plus anciens sites folsom que les archéologues aient explorés. Leurs fouilles ont contribué à faire remonter la présence de l'homme en Amérique du Nord à la date reculée qui est admise aujourd'hui. Le site comprend une aire de mise à mort jalonnée par de nombreux os de bisons et un campement situé à proximité. Il est rare de trouver à la fois ces deux éléments dans un site aussi ancien. Le site de Lindenmeier est donc un de ceux qui nous permet d'imaginer le mieux ce qu'étaient la vie et la civilisation des premiers chasseurs. Critère : (iii) apporte un témoignage unique sur une civilisation disparue.

Hawaii

PU'UHONUA O HONAUNAU NATIONAL HISTORICAL PARK, Hawaii (19° 25' N, 155° 55' 0). Ce parc (qui s'appelait auparavant City of Refuge National Historical Park) comprend une enceinte sacrée où les Hawaïens qui avaient été vaincus à la guerre, qui ne prenaient pas part aux combats ou qui avaient violé un kapu (tabou), pouvaient trouver asile, à l'abri des autorités séculières. Le parc se caractérise aussi par la présence de restes d'habitations préhistoriques, de viviers royaux et de paysages spectaculaires au bord de la mer. Critère : (v) exemple éminent d'un habitat humain traditionnel qui est représentatif d'une culture et qui est devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles.

Epoque des explorations européennes et de la colonisation

LA FORTALEZA-SAN JUAN NATIONAL HISTORIC SITE, Porto Rico (18° 28' N, 66° 10' 0). Les Espagnols ont fortifié San Juan pour protéger les routes maritimes qui reliaient la métropole aux Antilles et y ont fondé l'une ^{de leurs} premières colonies américaines. La Fortaleza, construite de 1533 à 1540, fut la première forteresse de San Juan et servit de résidence aux gouverneurs de Porto Rico à partir de 1620. La construction

d'El Morro, massive citadelle de pierre, commença en 1591. Critère : (iv) exemple éminent d'un type de construction illustrant une étape historique significative ; et (vi) site directement et matériellement associé à des événements ayant une importance historique universelle.

SAN XAVIER DEL BAC, Arizona (32° 10' N, 111° 0' 0). C'est, avec la richesse de sa décoration intérieure de style baroque, l'une des plus belles églises des Etats-Unis d'Amérique de l'époque de la colonisation espagnole. (Ce n'est qu'à la suite d'une étude comparative à l'échelle nationale et internationale que les Etats-Unis d'Amérique pourront envisager de proposer l'inscription d'un monument représentatif de ce style international important. Il faudra, par exemple, tenir compte des missions de la Californie et du Texas.) Critère : (iv) exemple éminent d'un type de construction illustrant une étape historique significative.

SAVANNAH HISTORIC DISTRICT, Géorgie. Les colons anglais qui fondèrent la Géorgie dans une intention philanthropique, s'établirent d'abord à Savannah. Cette ville a conservé en grande partie son plan originel dû à James Oglethorpe et nombre de ses monuments présentent un intérêt architectural. Critères : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'urbanisme ; et (vi) directement et matériellement associé à des événements et à des idées ayant une importance historique universelle.

Architecture ancienne des Etats-Unis d'Amérique

MONTICELLO, Charlottesville, Virginie (38° 0' N, 78° 30' 0). Thomas Jefferson, troisième président des Etats-Unis d'Amérique, a popularisé le style néo-classique en architecture. Sa résidence de Monticello associé des éléments d'architecture romaine, du style de Palladio et du style français du XVIIIe siècle, ainsi que divers détails architecturaux qui expriment son extraordinaire esprit d'invention. Critères : (i) réalisation artistique unique, chef-d'oeuvre de l'esprit créateur ; et (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

UNIVERSITY OF VIRGINIA HISTORIC DISTRICT, Charlottesville, Virginie (38° 0' N, 78° 30' 0). La partie historique de l'Université de la Virginie comprend deux rangées de pavillons qui bordent une longue cour en terrasse et qui contiennent les anciennes salles de cours et les logements des professeurs. Suivant le plan de Jefferson les bâtiments de l'Université s'ordonnent autour d'un édifice à coupole, la Rotonde, qui est une réplique en plus petit du Panthéon. Jefferson voulait permettre à une communauté de lettrés et de savants de vivre et de travailler dans un ensemble architectural harmonieux. Critères : (i) réalisation artistique unique, chef-d'oeuvre de l'esprit créateur ; et (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

Architecture moderne des Etats-Unis d'Amérique

Il est possible que quelques-uns des monuments suivants fassent l'objet d'une proposition d'inscription unique sous la rubrique "Ecole de Chicago".

AUDITORIUM BUILDING, Chicago, Illinois (41° 52' N, 87° 40' 0). Cet édifice construit en 1889 est une des oeuvres les plus importantes des architectes Dankmar Adler et Louis Sullivan de l'école de Chicago. Critères : (i) réalisation artistique unique, chef-d'oeuvre de l'esprit créateur ; et (ii) a exercé une influence considérable pendant une période et dans une aire culturelle déterminées sur le développement de l'architecture.

CARSON, PIRIE, SCOTT AND COMPANY STORE, Chicago, Illinois (41° 52' N, 87° 40' 0). Cet édifice au style original et fonctionnel, qui comporte une ossature de fer et d'acier fut le dernier grand édifice commercial que construisit Louis Sullivan. Sa particularité la plus remarquable est la décoration de la façade, au rez-de-chaussé et au premier étage, par un ouvrage de ferronnerie dont le dessin compliqué et délicat mêle des formes organiques à des formes géométriques. La construction de l'édifice fut complétée par Daniel H. Burnham en 1904-1906. Critères : (i) réalisation artistique unique, chef-d'oeuvre de l'esprit créateur ; et (ii) a exercé

une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

LEITER II BUILDING, Chicago, Illinois (41° 52' N, 87° 40' 0). Cet édifice construit en 1889-1891 est le chef-d'oeuvre de l'architecte William Le Baron Jenny et l'un des plus anciens "gratte-ciel" à murs rideaux qui soit resté de l'école de Chicago.

Critère (ii) a exercé une influence considérable pendant une période et dans une aire culturelle déterminées sur le développement de l'architecture.

MARQUETTE BUILDING, Chicago, Illinois (41° 52' N, 87° 40' 0). Les architectes William Holabird et Martin Roche ont, pour la première fois de leur carrière, appliqué dans toute son étendue une conception alors nouvelle en architecture en donnant à cet édifice construit en 1893-1894 une ossature en acier. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

RELIANCE BUILDING, Chicago, Illinois (41° 52' N, 87° 40' 0). Cet édifice construit en 1890-1895 par Daniel Burnham et John Root est un des plus représentatifs de l'école de Chicago. Il comporte une ossature en acier et est recouvert d'un revêtement de terre cuite, sauf au rez-de-chaussée qui est en granit. Les fenêtres, contiguës, forment des bandes horizontales; ce sont des fenêtres dites de Chicago elles sont en saillie comportant au centre un grand panneau vitré fixe et de chaque côté un étroit châssis à guillotine. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

ROOKERY BUILDING, Chicago, Illinois (41° 52' N, 87° 40' 0). C'est un des derniers grands édifices de maçonnerie du XIXe siècle. Construit par Daniel H. Burnham et John W. Root en 1886-1888, à une époque de transition entre deux techniques, il annonce les immeubles de bureaux modernes à l'ossature d'acier. Le bâtiment comporte

une ossature formée de colonnes de fonte et de poutres visibles sur les façades qui soutient une maçonnerie de granit, de briques et de terre cuite. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

SOUTH DEARBORN STREET-PRINTING HOUSE NORTH HISTORIC DISTRICT, Chicago, Illinois

(41° 52' N, 87° 40' 0). On trouve dans ce quartier commerçant des gratte-ciel dont la construction a marqué l'histoire de l'architecture et quelques-unes des plus belles réalisations de l'école de Chicago : le Manhattan Building de William le Baron Jenny, dont l'ossature à contrevents est la première qu'on ait construite entièrement en acier ; le Fisher Building de Daniel H. Burnham, un des premiers édifices à murs rideaux ; le Old Colony Building de Holabird et Roche, qui comporte le système de contreventement inventé par Corydon Purdy ; et le Monadnock Building de Burnham et Root (partie nord) et de Holabird et Roche (partie sud), un des plus grands édifices qu'on ait jamais construits avec des murs porteurs en maçonnerie.

Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

PRUDENTIAL (GUARANTY) BUILDING, Buffalo, New York (42° 50' N, 78° 50' 0). Cet édifice de 12 étages datant de 1895, le dernier que Dankmar Adler et Louis Sullivan aient construit en collaboration, marque l'apogée de la première époque de construction des gratte-ciel. Il représente une transition entre deux périodes de l'histoire de cette architecture : en effet, afin d'accentuer l'impression de hauteur, Adler et Sullivan abandonnent ici l'ornementation compliquée qu'on employait au début pour décorer les édifices commerciaux. Bien qu'apparemment rectangulaire, c'est en fait un bâtiment en U car, au dessus du rez-de-chaussée, les étages s'ouvrent à l'arrière sur une cour servant à l'éclairage. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

WAINWRIGHT BUILDING, Saint-Louis, Missouri (38° 40' N, 90° 10' 0). Cet autre édifice remarquable, construit en 1890-1891, annonce les immeubles de bureaux modernes. Ecartant toute référence historique, Sullivan a délibérément tenté de créer une forme qui exprime bien la masse nouvelle des ensembles d'immeubles de bureaux à plusieurs étages. Pour lui ce qui pouvait donner une valeur esthétique aux édifices élevés, c'était précisément leur hauteur inhabituelle. Afin d'accentuer le plus possible celle du Wainwright Building, il imagina un ensemble de lignes verticales rapprochées qui font songer à des colonnes et donnent l'impression que les façades s'élancent puissamment vers le ciel. Critères : (i) réalisation artistique unique, chef-d'oeuvre de l'esprit créateur ; et (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

Architecture : l'école de Wright

Les propositions d'inscription relatives à cette école pourront être réunies en une seule proposition.

FRANK LLOYD WRIGHT HOME AND STUDIO, Illinois (41° 52' N, 87° 50' 0). Wright a vécu avec sa famille et exercé sa profession dans cette demeure Shingle-style qu'il contruisit en 1889-1898 dans le style des maisons à bardeaux, pendant le "premier âge d'or" de sa longue carrière. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

UNITY TEMPLE, Oak Park, Illinois (41° 52' N, 87° 50' 0). Wright a percé une ouverture dans le toit de ce temple au lieu de construire un clocher. L'édifice, qui date de 1906, est un cube de béton dont l'intérieur est austère, presque sans ornement. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

ROBIE HOUSE, Chicago, Illinois (41° 52' N, 87° 40' 0). Les lignes horizontales et basses dominant dans cette maison de briques construite par Wright en 1907-1909 dans le style de la "Prairie". L'espace y est ouvert et ordonné autour d'une cheminée massive. Les murs intérieurs se prolongent à l'extérieur, reliant la maison au paysage. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

TALIESIN, Wisconsin (43° 10' N, 90° 10' 0). Deuxième grand centre d'activité de Wright, maison, atelier, laboratoire et lieu de retraite, Taliesin se compose de plusieurs constructions dont chacune est destinée à une activité particulière. C'est aujourd'hui la résidence d'été et le lieu de travail de l'Association des amis de Taliesin. Critère : (ii) a exercé une influence considérable, pendant une période et dans une aire culturelle déterminées, sur le développement de l'architecture.

FALLINGWATER, Pennsylvanie (39° 55' N, 79° 25' 0). Une des plus célèbres réalisations de Wright, souvent considérée comme son chef-d'oeuvre. Critère : (i) réalisation artistique unique, chef-d'oeuvre de l'esprit créateur.

Ouvrages d'art et constructions diverses

BROOKLYN BRIDGE, New York (40° 42' N, 73° 57' 0). Le pont de Brooklyn, construit par John A. et Washington A. Roebling, est l'un des premiers ponts du monde suspendu par des câbles métalliques. Il fallut inventer, pour résoudre les problèmes techniques que posait sa construction, des procédés nouveaux, qui ont établi des précédents pour la suite de ce genre de structures. Les câbles sont soutenus à chaque extrémité par un pylône massif de style néo-gothique comportant deux arcs aigus. Le pont a une portée centrale de 485 m. Critère : (iv) exemple éminent d'un type de construction illustrant une étape historique significative.

EADS BRIDGE, Illinois et Saint-Louis, Missouri (38° 40' N, 90° 10' 0). Eads Bridge est le premier grand pont du monde dont les longerons aient été fabriqués en acier. Les autres poutres et les tubulures contenant les tiges d'acier de l'entretoisement sont en fer forgé. Critère : (iv) exemple éminent d'un type de construction illustrant une étape historique significative.

WASHINGTON MONUMENT, District de Columbia (38° 52' N, 77° 02' 0). Ce monument à la gloire du premier Président des Etats-Unis d'Amérique, creux à l'intérieur et dépourvue d'ornement est l'ouvrage de maçonnerie indépendant le plus haut du monde (169 m). Critère : (IV) exemple éminent d'un type de construction illustrant une étape historique significative.

Science et industrie

MCCORMICK FARM AND WORKSHOP, Virginie (37° 40' N, 79° 35' 0). Il s'agit de la ferme et de l'atelier, également ^{bien} conservés, de Cyrus McCormick qui, en mettant au point une moissonneuse mécanique en 1834, fit sans doute l'invention la plus importante de toutes celles qui révolutionnèrent l'agriculture dans la première moitié du XIXe siècle. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

ORIGINAL BELL TELEPHONE LABORATORIES, New York (40° 45' N, 74° 0' 0). De 1898 à 1967, ces laboratoires de recherche industrielle, alors les plus grands des Etats-Unis d'Amérique, ont contribué par de nombreuses inventions à la recherche pure et aux études de pointe dans le domaine de la technologie des télécommunications. Critère : ^(vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

GENERAL ELECTRIC RESEARCH LABORATORY, Schenectady, New York (42° 50' N, 73° 55' 0). Cet ensemble de trois bâtiments construit en 1900 est le plus important centre de recherche industrielle des Etats-Unis d'Amérique. Il a apporté de nombreuses contributions à la science, particulièrement en physique et en chimie. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

GODDARD ROCKET LAUNCHING SITE, Massachusetts (42° 12' N, 71° 50' 0). C'est ici que le 16 mars 1926, Robert H. Goddard lança la première fusée à combustible liquide, préparant les inventions qui allaient suivre dans le domaine des fusées. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

LOWELL OBSERVATORY, Arizona (35° 12' N, 111° 40' 0). Les recherches d'astronomie accomplies dans cet observatoire fondé par Percival Lowell ont grandement accru

notre connaissance de l'univers. La plus importante découverte qu'on y ait faite est celle qui, en 1912, fournit à V. M. Slipher la première preuve observable de l'expansion de l'univers. L'observateur est aussi connu pour ses études approfondies de Mars, la découverte de Pluton et des recherches sur la lumière zodiacale et les taches solaires. La lunette de Lowell (60 cm)^{de}, installée en 1896, est toujours en usage. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

PUPIN PHYSICS LABORATORIES, UNIVERSITE COLUMBIA, New York (40° 45' N, 73° 58' 0). Enrico Fermi a effectué dans ces laboratoires ses premières expériences sur la fission de l'uranium, qui fut réalisée ici le 25 janvier 1939, dix jours après l'avoir été pour la première fois à Copenhague. La salle de contrôle du cyclotron contient la table où se trouvaient les instruments qui furent utilisés cette nuit-là. Les Etats-Unis n'envisageront de proposer l'inscription de ce site que si les laboratoires où s'est déroulée l'expérience de Copenhague ont disparu. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

TRINITY SITE, Nouveau-Mexique (33° 45' N, 106° 25' 0). La première explosion atomique du monde eut lieu ici en juillet 1945. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

Entreprises humanitaires et réformes sociales

NEW HARMONY HISTORIC DISTRICT, Indiana (38° 08' N, 87° 55' 0). Robert Owen, utopiste et réformateur socialiste britannique, cherchant à alléger les maux engendrés par le travail en usine, fit en 1825 l'acquisition de New Harmony, établissement fondé en 1815 par la secte religieuse des Rappites. Trente-cinq constructions datant de l'époque des Rappites et de l'entreprise d'Owen ont été conservées. Il faudra comparer ce site d'une part avec ce qui subsiste d'Owen en Grande-Bretagne

et d'autre part avec ce qui concerne d'autres communautés des Etats-Unis d'Amérique.

Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

CHAPEL HALL, Gallaudet College, District de Columbia. Cette vaste construction de style néo-gothique (1867-1870) est le plus ancien des principaux bâtiments de Gallaudet College, le seul établissement d'enseignement supérieur qui soit spécifiquement destiné aux sourds. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

WARM SPRINGS HISTORIC DISTRICT, Géorgie (32° 50' N, 84° 40' 0). La fondation nationale contre la poliomyélite (National Foundation for Infantile Paralysis), issue de la Fondation Warm Springs créée par Franklin D. Roosevelt, est devenue l'une des principales fondations charitables du XXe siècle. L'Hôpital de Warm Springs était le centre de traitement de la poliomyélite le plus important du monde. C'est ici qu'on été entreprises les recherches qui ont conduit à la découverte de vaccins. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

Relations internationales

ALEUTIAN ISLANDS UNIT OF THE ALASKA MARITIME NATIONAL WILDLIFE REFUGE (colonies de phoques des îles Aléoutiennes), Alaska (57° 30' N, 170° 30' 0). Les îles Aléoutiennes, d'abord fréquentées par les autochtones de l'Alaska, ont attiré à partir du XVIIIe siècle les chasseurs de fourrure russes, anglais, français, espagnols et américains. Les ravages des chasseurs ont failli plusieurs fois causer la disparition des colonies de phoques. Mais une importante convention signée par les Etats-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni, la Russie et le Japon garantit depuis 1911 la protection et la conservation de ces animaux. L'état florissant de leurs troupeaux montre aujourd'hui l'efficacité que peuvent avoir les conventions

internationales pour la préservation des espèces animales. Critère : (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

STATUE OF LIBERTY NATIONAL MONUMENT, New Jersey et New York (40° 37' N, 74° 03' 0)

L'historien français Edouard Laboulaye proposa d'offrir la statue de la liberté aux Etats-Unis d'Amérique pour commémorer l'alliance de la France et des Etats-Unis d'Amérique pendant la Révolution américaine. Cette statue de cuivre colossale est l'oeuvre de Frédéric-Auguste Bartholdi et fut érigée suivant les plans de Gustave Eiffel. Le site considéré comme monument national comprend aussi les bureaux d'Ellis Island par où sont passés des millions d'immigrants. Critères : (iv) exemple éminent d'un type de construction illustrant une étape historique significative ; et (vi) directement et matériellement associé à des événements ayant une importance universelle exceptionnelle.

II. BIENS NATURELS

Chaînes des Appalaches

GREAT SMOKY MOUNTAINS NATIONAL PARK, Tennessee et Caroline du Nord (35° 37' N, 83° 27' 0). Ce parc national, qui contient un des plus anciens plateaux du monde, est couvert d'une végétation abondante dont la diversité correspond à celle de son relief : épicéas, ciguë, forêts d'arbres à feuilles caduques et forêts à peuplement mélangé. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : (ii) exemple exceptionnel d'évolution biologique ; et (iii) : phénomènes naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Plaine côtière de l'Atlantique

OKEFENOKEE NATIONAL WILDLIFE REFUGE, Géorgie et Floride (30° 48' N, 82° 17' 0°). Cette réserve naturelle est constituée par une vaste tourbière, de hautes plaines couvertes de prairies, des marécages et des étendues d'eau. Dans ces divers milieux

vivent un grand nombre d'espèces animales rares et menacées d'extinction, comme l'alligator des Etats-Unis d'Amérique. Critères : (ii) exemple exceptionnel d'évolution biologique ; et (iv) habitat d'espèces animales menacées.

VIRGINIA COAST RESERVE, Virginie (37° 30' N, 75° 40' 0). Le système de cordons littoraux, de lagunes et de marais salés que comprend cette réserve naturelle est le mieux conservé parmi les systèmes du même genre ayant une certaine étendue qui subsistent sur la côte atlantique de l'Amérique du Nord. On peut y observer le déplacement des dunes et des plages et l'effet des tempêtes sur les cordons littoraux. On y rencontre pratiquement toutes les espèces de plantes qui poussaient autrefois sur la côte atlantique. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables.

Chaîne de Brooks

ARTIC NATIONAL WILDLIFE REFUGE, Alaska (69° 0' N, 143° 0' 0). Dans cette région au relief varié, qui s'étend entre la chaîne de Brooks au Sud et l'océan Arctique au Nord, vivent des espèces animales d'une extraordinaire diversité : caribous, ours polaires, ours gris, boeufs musqués, moutons de Dall, faucons pèlerins de l'Arctique, aigles royaux, etc. C'est un paysage arctique pratiquement intact qui comprend des plaines côtières, de la toundra, des vallées et des montagnes.

Critères : (ii) exemple exceptionnel d'évolution biologique ; et (iii) phénomènes naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

GATES OF THE ARCTIC NATIONAL PARK, Alaska (67° 30' N, 153° 0' 0). Ce parc, qui comprend une partie de la chaîne centrale de Brooks, se caractérise par des montagnes en dents de scie, de paisibles vallées arctiques, des fleuves impétueux

et de nombreux lacs. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques en cours et d'une évolution biologique ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Chaîne des Cascades

CRATER LAKE NATIONAL PARK, Oregon (42° 55' N, 122° 06' 0). Crater Lake est un lac d'un bleu profond qui occupe le centre d'un volcan dont le cône s'est effondré il y a plusieurs siècles, le mont Mazama. Ce lac est entouré de murs de lave multicolores qui s'élèvent à une hauteur de 150 à 600 m au-dessus de ses eaux.

Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

MONT RAINIER NATIONAL PARK, Washington (46° 52' N, 121° 41' 0). Ce parc contient le plus grand ensemble de glaciers des Etats-Unis d'Amérique qui recouvre le sommet et descend le long des pentes d'un volcan éteint. Il renferme également d'épaisses forêts et de prairies subalpines caractéristiques de la chaîne des Cascades. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

NORTH CASCADES NATIONAL PARK, Washington (48° 40' N, 121° 15' 0). Dans cette région sauvage de hautes montagnes de type alpin, les sommets pointus des Cascades du Nord arrêtent les vents chargés d'humidité qui soufflent du Pacifique, ce qui produit des chutes d'eau et de glace et la formation de glaciers. La flore et la faune sont abondantes dans les vallées. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnell

Désert de Chihuahua

BIG BEND NATIONAL PARK, Texas (29° 15' N, 103° 11' 0). Cette région montagneuse présente en grand nombre d'excellents exemples de canyons creusés par un grand fleuve. On y rencontre des formations géologiques insolites et les divers types de végétation qui leur correspondent : forêts, notamment de conifères xérophiles, terrains boisés, chaparral et désert. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

CARLSBAD CAVERNS NATIONAL PARK, Nouveau-Mexique (32° 10' N, 104° 40' 0). Cet ensemble de grottes reliées entre elles comprend les plus grandes cavités souterraines qu'on ait découvertes et présente en grand nombre de magnifiques et surprenantes formations spéléologiques. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

GUADALUP MOUNTAINS NATIONAL PARK, Texas (31° 50' N, 104° 50' 0). Ce parc est constitué par un massif de montagnes escarpées s'élevant au milieu du désert et traversées par une énorme faille. Il contient une partie du gisement de calcaire fossilifère du permien le plus étendu du monde, qui présente un intérêt scientifique incomparable. Le parc contient aussi des espèces rares de plantes et d'animaux. Critères : (i) exemple exceptionnel d'un stade important de l'évolution de la terre ; (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables.

Plateau du Colorado

ARCHES NATIONAL PARK, Utah (38° 40' N, 109° 30' 0). Ce parc contient un grand nombre de formations géologiques produites par l'érosion : arches géantes, fenêtres, pics, plates-formes, etc. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

BRYCE CANYON NATIONAL PARK, Utah (37° 30' N, 112° 10' 0). Ce parc contient d'innombrables pics, aiguilles et murailles produits par l'érosion. Ce sont peut-être les formations de ce genre les plus insolites et les plus pittoresques du monde. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) : phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

CANYONLANDS NATIONAL PARK, Utah (38° 20' N, 109° 50' 0). Ce parc contient un ensemble impressionnant de formations géologiques variées sculptées par les eaux dans le roc : arches et piliers naturels, aiguilles, mesas, lames triangulaires, etc. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

CAPITOL REEF NATIONAL PARK, Utah (38° 20' N, 111° 10' 0). Le Waterpocket Fold est un pli de la croûte terrestre long de 160 km et l'un des exemples de structure monoclinale les plus pittoresques du monde. Depuis 270 millions d'années, l'érosion a donné aux rochers des formes d'une étonnante diversité, façonnant ou dégageant sur une vaste étendue des dykes et filons-couches volcaniques, des arches et des ponts naturels, des monolithes et des entonnoirs. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

COLORADO NATIONAL MONUMENT, Colorado (39° 0' N, 108° 40' 0). Ce site national contient des canyons encaissés, des rochers très élevés ou aux formes étranges et des fossiles de dinosaures. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

COLORADO NATIONAL MONUMENT, Colorado (39° 0' N, 108° 40' 0). Ce site national contient des canyons encaissés, des rochers très élevés ou aux formes étranges et des fossiles de dinosaures. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

RAINBOW BRIDGE NATIONAL MONUMENT , Utah (37° 0' N, 111° 0' 0). Rainbow Bridge est le plus grand pont naturel connu du monde ; il s'élève à 88 m au-dessus du fond du Bridge Canyon. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

ZION NATIONAL PARK, Utah (37° 20' N, 113° 0' 0). Ce parc contient des canyons et des mesas pittoresques qui présentent d'extraordinaires formations géologiques dues à l'érosion et à des failles. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Iles Hawaii

HAWAII VOLCANOES NATIONAL PARK, Hawaii (19° 20' N, 155° 20' 0). Ce parc contient de très remarquables volcans récemment éteints ou encore actifs dont la base est recouverte d'une végétation luxuriante. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : (i) exemple exceptionnel illustrant l'évolution de la terre ; (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Désert Mohave

DEATH VALLEY NATIONAL MONUMENT, Californie et Nevada (36° 30' N, 117° 0' 0). Dans ce vaste désert entouré presque complètement de hautes montagnes se trouve le point le plus bas de l'hémisphère occidental. Le site est très représentatif des écosystèmes du Grand Bassin et du désert Mohave (montagnes et désert). Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importante ; et (iii) phénomènes naturels extrêmement remarquables.

JOSHUA TREE NATIONAL MONUMENT, Californie (33° 50' N, 116° 0' 0). Cette région située à la limite du désert Mohave et du désert de Sonora contient d'étonnantes formations granitiques et une extraordinaire diversité de plantes désertiques (on y trouve notamment sur de vastes étendues des yuccas brevifoliae (Joshua trees)).
Critères : (ii) exemple exceptionnel d'évolution biologique ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables.

Nouvelle-Angleterre Adirondacks

ACADIA NATIONAL PARK, Maine (44° 20' N, 68° 20' 0). Ce parc, situé sur un archipel rocheux le long de la côte du Maine, présente diverses formations géologiques, un relief accidenté (on y trouve notamment les falaises les plus hautes de toute la côte atlantique) et des paysages d'une beauté exceptionnelle. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Côte du Pacifique Nord

POINT REYES NATIONAL SEASHORE/FARALLON ISLANDS NATIONAL WILDLIFE REFUGE Californie (38° 0' N, 123° 0' 0). Cette proposition d'inscription porte sur des biens situés dans la Réserve maritime nationale de Point Reyes et des îles Farallon. La péninsule de Point Reyes fournit un exemple unique d'activité tectonique et en particulier d'activité sismique ; Elle s'est déplacée de plus ^{de} 480 km depuis 80 millions d'années. Des fractures compliquées comme celles qui ont causé la célèbre faille de San Andreas, continuent de se produire à l'endroit où la péninsule se rattache au reste de la Californie. Cette région se caractérise par de remarquables paysages, par la diversité des habitats et par une grande variété d'espèces animales terrestres et aquatiques. On trouve dans les îles Farallon les plus grandes colonies d'oiseaux de mer de cette partie des Etats-Unis d'Amérique : pétrels cendrés, goélands occidentaux, cormorans de Brandt, huîtres noirs, pingouins de Cassin, etc.
Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Montagnes de la côte du Pacifique

ALEUTIAN ISLANDS UNIT OF THE ALASKA MARITIME NATIONAL WILDLIFE REFUGE, Alaska (54° 40' N, 164° 10' 0). Les îles Aléoutiennes contiennent des espèces animales et végétales qu'on retrouve aussi bien dans le reste de l'Amérique du Nord qu'en Asie. Des oiseaux migrateurs s'y arrêtent. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critère : (ii) exemple exceptionnel d'évolution biologique.

DENALI NATIONAL PARK, Alaska (63° 20' N, 150° 40' 0). Ce parc présente un relief spectaculaire associant des glaciers en formation, d'importantes failles causées par des tremblements de terre et la montagne la plus haute d'Amérique du Nord, le mont McKinley. On y trouve également de remarquables exemples des écosystèmes de la forêt du Grand Nord et de la toundra. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

GLACIER BAY NATIONAL PARK, Alaska (58° 30' N, 136° 30' 0). Ce parc contient de grands glaciers plongeant dans la mer et des plantes qui poussent dans des milieux aussi contrastés que des rochers récemment recouverts de glace et des forêts abondantes au climat tempéré et humide. On y trouve aussi une grande diversité d'espèces animales : ours bruns, ours noirs, chèvres des montagnes, baleines, phoques, aigles, etc. Critères : (ii) exemple exceptionnel d'importants processus géologiques en cours et d'une importante évolution biologiques ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

KATMAI NATIONAL PARK, Alaska (58° 30' N, 155° 20' 0). Dans cette région sauvage de l'intérieur s'étend la "Vallée aux dix mille fumées" dont le nom vient des innombrables fumerolles que produisit l'éruption du Katmai en 1917 et dont il

reste aujourd'hui quelques-unes. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables.

Montagnes rocheuses (régions naturelles des Rocheuses du Nord, du Centre et du Sud)

GLACIER NATIONAL PARK, Montana (48° 40' N, 113° 50' 0). Ce parc contient des montagnes de plus de 3.000 m, une cinquantaine de glaciers, un grand nombre de lacs et de torrents et une grande diversité de plantes et d'animaux sauvages (bighorns, aigles chauves, ours gris, etc.). La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

GRAND TETON NATIONAL PARK, Wyoming (43° 40' N, 110° 40' 0). Ce parc comprend la partie la plus impressionnante de la Teton Range, chaîne de pics de plus 1.600 m qui s'élèvent au-dessus de plaines couvertes d'armoises. Le plus grand troupeau d'élans d'Amérique vient paître l'hiver dans cette région. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

ROCKY MOUNTAIN NATIONAL PARK, Colorado (40° 20' N, 105° 40' 0). Ce parc de 1.065 km² contient des montagnes de plus de 4.250 m. On y trouve des plantes et des animaux sauvages caractéristiques du Colorado Front Range. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Sierra Nevada

SEQUOIA/KINGS CANYON NATIONAL PARKS, Californie (36° 40' N, 118° 30' 0). Ces deux parcs contigus contiennent le mont Whitney (la plus haute montagne des Etats-Unis d'Amérique en dehors de l'Alaska), la vallée du Mineral King et deux énormes canyons de la rivière Kings. On y trouve des bois de séquoias géants, les êtres vivants les plus grands du monde. La région a été déclarée réserve de la biosphère.

Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes naturels extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

YOSEMITE NATIONAL PARK, Californie (37° 50' N, 119° 30' 0). Dans ce parc situé au coeur de la Sierra Nevada, des pics et des dômes de granit dominant de larges prairies, des séquoias et d'autres arbres d'espèces voisines. On y rencontre aussi des montagnes, des lacs et des chutes d'eau dont l'une est la plus haute des Etats-Unis d'Amérique. Critères : (ii) exemple exceptionnel de processus géologiques et d'une évolution biologique importants ; et (iii) phénomènes et formations naturel extrêmement remarquables et région d'une beauté exceptionnelle.

Désert de Sonora

ORGAN PIPE CACTUS NATIONAL MONUMENT, Arizona (32° 0' N, 112° 50' 0). Ce parc contient des montagnes faillées, de larges vallées alluviales, des playas, des champs de lave et des étendues de sable. La végétation qui caractérise le désert de Sonora ne se retrouve nulle part ailleurs aux Etats-Unis d'Amérique. La région a été déclarée réserve de la biosphère. Critères : (ii) exemple exceptionnel d'évolution biologique ; et (iii) phénomènes naturels extrêmement remarquables.

SAGUARO NATIONAL MONUMENT, Arizona (32° 10' N, 110° 40' 0). Ce parc contient une forêt de cactus géants saguaro. On ne les trouve que dans le désert de Sonora qui s'étend dans le sud de l'Arizona et dans le nord-ouest du Mexique. Ils atteignent une hauteur de 15 m. Critères : (ii) exemple exceptionnel d'évolution biologique ; et (iii) phénomènes naturels extrêmement remarquables.

Date : le 30 avril 1982. G. Ray Arnette, secrétaire adjoint chargé de la flore et de la faune sauvages et des parcs.

~~SECRET~~
Juin 1982

Liste indicative des biens culturels que le Portugal envisage
de proposer pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial

o o o

Tentative list of cultural properties which Portugal
is considering nominating for inclusion in the World Heritage List

A. Sur le Continent :

- Monastère des Hiéronymites à Lisbonne
- Tour de Belém à Lisbonne
- Couvent du Christ à Tomar
- Château de Tomar
- Monastère de Batalha
- Zone monumentale de l'Université de Coïmbre

B. Dans la région autonome des Açores :

- Partie centrale de la ville d'Angra do Heroismo

MONASTERE DES JERONIMOS

C'est le monument le plus considérable de Lisbonne. Il fut construit par Manuel I^{er} (ou tout au moins commencé sous son règne) sur l'emplacement d'une chapelle fondée par l'infant Henri le Navigateur, et offerte par lui à l'Ordre du Christ.

Le plan général est dû à Boylac à qui succéda, en 1517, João do Castilho, d'origine espagnole et maître d'oeuvre du Couvent du Christ à Tomar, qui eut pour principal collaborateur "l'imagier" français Nicolas Chanterene, initiateur au Portugal, et principalement ici, de l'art de la Renaissance. Son oeuvre aux Jerónimos est surtout connue par les deux statues agenouillées de D. Manuel et de sa femme Marie, fille des Rois Catholiques, qui ornent le portail Ouest de l'église.

Pendant le règne de João III furent ajoutés le côro alto et la galerie supérieure du cloître, sous la direction de l'architecte espagnol Diego de Torralva. Jean de Rouen, en 1572, acheva la capela mor.

Le monastère des Jerónimos est lié, dès lors qu'il est fondé, à l'activité maritime des Découvertes. Ce n'est pas par hasard qu'il est bâti sur une lagune de la ville de Lisbonne où n'existaient que le port et les chantiers navals. La petite chapelle qui avait été construite par l'infant D. Henrique est remplacée par l'un des plus grands et magnifiques édifices qui se puissent voir en Europe. Si ce monument n'avait eu d'autre but que l'assistance spirituelle aux navigateurs, la chapelle desservie par les moines de l'Ordre du Christ aurait suffi à remplir sa fonction. Le monastère représente bien plus que cela: on pourrait en dire qu'il est glorification de l'espace.

Le Portugal vivait dans l'euphorie des Découvertes - la route maritime des "Indes" était ouverte et Pedro Alvares Cabral était arrivé au Brésil. Avec les découvertes, un cycle de l'histoire du Portugal s'achevait, un autre commençait. Le monastère



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

des Jerónimos constitue simultanément la preuve matérielle du lien avec le divin et la sacralisation de l'épopée maritime.

L'Eglise Santa Maria:

Elle a été bâtie, ainsi que le cloître, en calcaire. Le portail Sud, avec ses deux baies, est un chef d'oeuvre de Boylac. Peuplé de statues qui montent le long de contreforts et de pinacles, dans une composition qui va se rétrécissant jusqu'au dais avec la croix des chevaliers du Christ couronnant la corniche, il vaut surtout comme une expression architecturale et comme oeuvre plastique et décorative.

Le portail Ouest, en partie caché par le grand bâtiment construit au XIXe siècle, offre la statuaire la plus importante du monument et rappelle par sa composition le portail de la chartrreuse de Champmol à Dijon. De chaque côté d'un arc en accolade, au milieu d'une profusion de détails gothiques, se trouvent les statues de D. Manuel et de son épouse, première oeuvre de Chanterene au Portugal (1517).

La nef: long de 92 m et large de 25, l'intérieur présente trois nefs d'égale hauteur, séparées par six sveltes piliers octogonaux couverts, de bas en haut, de themes de la Renaissance. La voûte du transept, longue de 29 m et large de 19, s'élève à 25 m, soutenue par deux piliers. Oeuvre de Castilho (vers 1522), elle constitue, par la hardiesse de sa construction, l'une des merveilles de l'architecture mondiale. A l'entrée, sous le côro alto, tombeaux néo-manuélinos de Vasco da Gama et de Camões ainsi que les sarcophages de plusieurs rois et infants de la dynastie d'Avis. Ces sarcophages sont portés par des éléphants stylisés. A l'entrée du choeur, chaires et autels en bois sculpté d'époque baroque; dans la capela mor, tabernacle en argent.

Le cloître: commencé par Boylac et achevé par Castilho en 1517, il forme un grand carré de 55 m de côté. Deux galeries s'y superposent. Les voûtes d'ogives sont épaulées du côté du

../...

S.



R.

MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

jardin par de puissants contreforts. Il évoque plutôt la cour d'un palais et en impose par l'harmonie des proportions, la profusion décorative qui en a recouvert les surfaces des ornements de la Renaissance et enfin la richesse de la matière en pierre d'Alcântara. Le réfectoire est couvert d'une voûte assez belle et les murs sont ornés de faïences en camaïeu (XVIIe).

TOUR DE BELEM

Fondée par le roi D. Manuel, elle s'élevait au milieu du fleuve. Son architecte a été Francisco de Arruda, entre 1515 et 1521. De nos jours, elle se trouve sur un terre-plein fortifié.

C'était à l'origine un édifice défensif qui constitua la plus parfaite réussite d'architecture militaire du style manuélín.

Vers 1495 Jacques Boylac, architecte français (ou italien ?) dessina pour l'église de Jésus à Setúbal des piliers faits de tores enroulés en spirale, proposant ainsi l'une des formes les plus caractéristiques d'un nouveau style gothique tardif qui recevra des romantiques du milieu du XIXe siècle le nom désormais consacré de "manuélín", allusion au roi Emmanuel (Dom Manuel) qui venait alors de monter sur le trône portugais et dont le règne, caractérisé par les découvertes de la route maritime des Indes (1498) et du Brésil (1500), verra se développer ce style décoratif né du gothique flamboyant, du "plateresco" espagnol, où la Renaissance s'était déjà insinuée, et recevant encore des suggestions de formes et de signes mauresques et orientaux. La sculpture décorative est toujours marquée de l'emblème de Dom Manuel (la sphère armillaire) et de la croix de l'Ordre du Christ.

Description de la Tour:

La plateforme de la tour est entourée d'une enceinte hexagonale surmontée de créneaux en forme d'écussons aux armes de l'Ordre du Christ. Aux angles, les échauguettes rappellent le minaret de la Koutoubia à Marrakech.

La tour est ornée de balcons, celui à loggia présente un parapet sculpté de quadrilobes et de "Croix du Christ".

Au rez-de-chaussée il y a des ouvertures dans le sol donnant sur les prisons; au deuxième étage se situe la sala regia avec un plafond elliptique et au troisième étage on remarque une belle voûte.



LE CHATEAU FORTIFIE DE TOMAR

A l'origine, il est constitué d'une tour principale, la forteresse et un rempart circulaire. Ensuite, il fut agrandi d'un large cordon renforcé de tours fortifiées.

De l'ancien château bâti par Gualdim Pais, Grand Maître de l'Ordre des Templiers, il subsiste plusieurs pans du rempart et de la tour principale dans laquelle sont incluses des dalles de l'époque romaine et des inscriptions du Moyen Age.

Le vieux Palais datant de Henri le Navigateur fut primitivement la forteresse de la redoute des Templiers et se trouve actuellement réduit à quelques ruines dont l'une possède une fenêtre à linteau découpé et un portail en ogive. Ces ruines d'où se détachent des tourelles entourent l'enceinte du Couvent du Christ, et possèdent une certaine unité architecturale, dominant la ville.

Une des dalles incluses dans la tour des Templiers fait mention de Gualdim Pais.

COUVENT DU CHRIST A TOMAR

C'est un monument très complexe du Portugal, intimement lié à son histoire, que ce soit dans la période de formation de son identité nationale ou plus tard dans sa projection mondiale due à l'entreprise des découvertes.

Historique:

L'Ordre des Templiers est fondé en 1118. Les moines soldats reçoivent en 1128 la forteresse de Soure au Sud de Coimbra, puis après la prise de Santarém, le château de Ceras à 8 kms de la ville actuelle de Tomar, vers 1150.

En 1160, le Grand Maître de l'Ordre Gualdim Pais se fait construire sur les hauteurs dominant le Nabão une forteresse qu'il baptisera Tomar, en 1190 (du nom arabe de la rivière qui coule à son pied, où il vient de repousser les assauts des musulmans).



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

Après la dissolution de l'Ordre par Clément V, le roi D. Dinis fait emprisonner les Templiers mais saisi de scrupules en 1379 il obtient de Jean XXII de créer l'Ordre de la milice du Christ qui recevra ainsi tous les biens des Templiers. Le siège est établi en Algarve puis transféré à Tomar. Henri le Navigateur devient Gouverneur de l'Ordre. Tomar bénéficie de la magnificence royale de D. Manuel (1495-1521) et l'exprime dans la splendeur exotique du monument. João III met fin à ce cycle glorieux en transformant l'Ordre en une simple communauté monastique.

Le Couvent du Christ constitue un musée d'architecture nationale du XIIe au XVIIe siècle. Il comporte: une église en rotonde de l'époque des Templiers; deux cloîtres gothiques datant de Henri le Navigateur; la nouvelle église et les salles capitulaires datent de D. Manuel; les autres cloîtres et les grands dortoirs de João III.

Dévasté par les soldats français en 1810, le couvent est aujourd'hui propriété de l'Etat.

L'Eglise:

Le sanctuaire du XIIe a été réduit au XVIe siècle aux fonctions de chœur. La nef s'inspire du style plateresque, João do Castilho en a été l'architecte. Le portail manuélino est orné de motifs de la Renaissance italienne, surmonté d'un dais voûté.

L'église primitive, des Templiers, est un prisme octogonal à sanctuaire central et à déambulatoire annulaire de 16 côtés; elle est du type syriaque en rotonde. D. Manuel a décoré l'édifice roman de stucs, de statues en bois polychromes (certaines dues à Olivier de Gand) et de panneaux peints. Au-dessus, des fresques. Dans l'aspect de l'ensemble, ce qui se dégage est le caractère militaire.

Vers 1510, D. Manuel fit construire par Diogo de Arruda un bâtiment faisant communiquer la rotonde et une capela-mor: en haut le coro alto pour les chevaliers, en contrebas les assemblées du chapitre.



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

Les trois fenêtres:

Une à l'Ouest et deux au Sud, dues à Diogo de Arruda. La première est très célèbre, sculptée entre 1510 et 1513, elle est haute de 4 m environ, appartient à la salle du chapitre. La crête du couronnement se termine par une croix du Christ et les balustres sont remplacées par les sphères armillaires. L'oeuvre est exubérante: motifs manuéliniens, cordages, algues nouées par la fameuse jarretière, madrépores, chaînes, filets, coraux, arbres divers, un marin...

Le cloître principal:

Oeuvre de l'espagnol Diogo de Torralva dans la seconde moitié du XVIe, mais achevé par Terzi vers 1580, il évoque plutôt la cour d'un palais qu'un cloître; en son centre, une fontaine baroque. Par un escalier en colimaçon on accède aux terrasses d'où l'on a une vue d'ensemble sur le patio.

De la galerie Nord du cloître, on gagne une terrasse qui domine le cloître Renaissance de Santa Bárbara.

Du cloître principal, en montant aux galeries du séminaire on parvient à la petite chapelle du début du XVIe siècle, caractérisée par des plafonds à caissons et une frise de la Renaissance.

Cloîtres gothiques:

De l'autre côté de la rotonde de l'église un couloir donne accès à ces cloîtres: celui du Cimetière est gothique, construit sous Henri le Navigateur, décoré d'azulejos mudéjar pendant le règne de D. Manuel.

Le cloître voisin, des Ablutions, également construit sous Henri le Navigateur, comporte deux galeries superposées: la galerie inférieure abrite un musée lapidaire; la capela des Portocarreiros dans l'angle Nord est tapissée d'azulejos du XVIIe.

De l'autre côté du cloître du Cimetière, la sacristie couverte d'un plafond à caissons de l'époque de Philippe III abrite un musée missionnaire.



MONASTERE DE BATALHA

Le monastère de "la bataille" d'Aljubarrota, dédié à N.D. de la Victoire (Santa Maria da Vitória), constitue l'oeuvre maîtresse de l'architecture gothique du Portugal. Bâti en calcaire, il est considéré comme la consécration artistique la plus significative de l'identité nationale portugaise, à la fin du Moyen Age; il représente en quelque sorte la synthèse originale des expériences précédentes des architectes et artisans du Pays.

Sa construction:

João I d'Avis avait fait le voeu le jour de la victoire sur les espagnols, d'élever un monastère à la Vierge. De 1380 à 1480: période gothique suivie d'un abandon des travaux pendant 15 ans; 1495 à 1520 environ: période manuelle. La partie la plus importante du monastère (1388-1433), comporte l'église achevée en 1416, le cloître royal, la salle capitulaire, la chapelle du Fondateur. Le premier architecte a été le portugais Afonso Domingues (1388-1402), puis l'anglais Ougrete lui a succédé de 1402 à 1438 et commença la grande chapelle octogonale destinée par Duarte I (1434-1438) à être le panthéon des rois de sa dynastie. Afonso V fit bâtir par Martim Vasques puis Fernão de Evora (1448-1477) un second cloître; D. Manuel (1495-1521) chargea Mateus Fernandes le Vieux d'ouvrir en 1509 le portail par lequel le choeur communique avec les "chapelles inachevées". Boylac pendant ce temps créait les remplages des arcades du cloître royal.

Le cycle artistique s'acheva avec João III. La loggia, au premier étage du vestibule des chapelles inachevées témoigne du passage de la Renaissance à Batalha - c'est l'oeuvre de João do Castilho.

Description:

La façade est remarquable dans son étagement: elle est en partie un décor dressé devant l'église. On y voit une centaine de figures, dans un style apparenté à l'art de Bourgogne. Au-dessus du portail, fenêtre flamboyante; sur la droite, chapelle du Fondateur avec l'octogone supérieur contreforté par des arcs-boutants. Le portail latéral Sud de l'église présente une décoration à motifs



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

géométriques. L'ample vaisseau de 80 m de long sur 32 m de large et 32 m de haut a une voûte d'ogives avec nervure formant arête continue.

La chapelle du Fondateur forme un carré de 20 m de côté; au centre sous des dais, le roi João I et la reine Filipa occupent un haut sarcophage. Autour, tombeaux des infants dont Ferdinand le Saint, celui de João grand maître de l'Ordre de Santiago, Henri le Navigateur et Pedro duc de Coimbra. Contre la muraille Ouest se trouvent trois tombeaux modernes renfermant les dépouilles de Afonso V, João II et l'infant Afonso, son fils.

Le cloître royal: il mesure 55 m sur 50, en styles gothique et manuélin. Bâti par Afonso Domingues, il est dominé à l'angle Sud Est par le clocher de la Cigogne.

La salle du chapitre: architecture ogivale, salle carrée de 19 m de côté avec coupole en pierre de taille soutenue par une étoile de nervures. A l'unique fenêtre: vitraux datés de 1508.

Cloître de D. Afonso V: construction gothique sobre et majestueuse.

Les chapelles inachevées: édifice octogonal commencé par le roi Duarte en 1434 sur les plans d'Ouguete; après 1438, année de la mort du roi, les travaux ne furent repris que sporadiquement sans parvenir à l'achèvement. En 1509, D. Manuel fit construire un vestibule et élever le portail monumental construit par Mateus Fernandes le Vieux qui s'est souvenu des stalactites musulmanes. D. Manuel fit aussi élever les voûtes des chapelles mortuaires.

Sous le règne de João III, João do Castilho commença une loggia de style Renaissance qui restera inachevée.



UNIVERSITE DE COIMBRA

Centre historique du rayonnement de la culture portugaise, elle occupe les bâtiments de l'ancien palais royal dont João III la gratifia et qui furent restaurés et aménagés par l'architecte Marco Pires jusqu'en 1540, devenant ainsi Palais des Etudes.

Porta Férrea (1634):

C'est par cette porte que l'on accède à la cour où se déroulaient les "cérémonies d'initiation" des nouveaux étudiants.

Sur cette porte, sont représentées par des figures allégoriques plusieurs des Facultés.

Au Nord de la cour: les Palais des Ecoles sont bordés par une galerie à colonnade, la Via latina. Au premier étage, d'une tribune, on domine la Salle dite des Chapeaux, aujourd'hui nommée salle des Actes; construite en 1655, elle est décorée d'azulejos et couverte d'un plafond à caissons.

Dans l'angle Nord Ouest du patio se dresse la tour, ex-libris de la ville, haute de 33 m, construite de 1728 à 1733.

La Bibliothèque:

Construite de 1716 à 1726, sous le règne de João V, elle est couverte de plafonds peints en trompe-l'oeil par António Ribeiro et Vicente Nunes et contenait un million d'ouvrages (actuellement elle en possède 30.000).

La chapelle S. Miguel:

Elle date du début du XVIe siècle et s'ouvre sur le patio par un portail manuelin. Réalisée par Marco Pires entre 1517 et 1522, elle est intérieurement revêtue d'azulejos du XVIIe. Les fenêtres sont manuelines. Elle ne comporte qu'une nef rectangulaire et une capela-mor de même forme communiquant entre elles par un arc de voûte brisé. Ce qu'elle contient de plus précieux est un tabernacle en bronze, le lustre en argent et surtout le buffet d'orgues du XVIIIe. A côté de la chapelle se trouve le musée d'art sacré.



MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO

Le Grand Séminaire:

Il a été fondé par l'évêque comte D. Miguel da Anunciação. Le corps central de l'édifice est dû aux architectes italiens Francesco Tamossi et Giacomo Azzolini. Il a été terminé en 1765. Les deux bâtiments latéraux datent du XIXe siècle.

Laboratoire de Chimie:

Il date du XVIIIe siècle et relève d'un style qui correspond à la première phase du néoclassicisme. Son plan d'ensemble forme un L. C'est probablement l'architecte Elssden qui en a dessiné la façade principale.

Musée d'Histoire Naturelle:

La façade est aussi de style néoclassique; le fronton porte l'allégorie de la Nature attribuée à Machado de Castro (1731-1822).

Parc de Santa Cruz:

Constitué par ce qui subsiste des jardins de l'ancien couvent de ce nom, c'est un témoignage de la gratitude de João III envers les moines. Il offrit en effet en 1577 ce domaine aux Augustins. Les fontaines sont décorées de grands panneaux d'azulejos.

L'Aqueduc de São Sebastião:

Edifié pour amener l'eau au Couvent du Christ, il part de Pegões et comporte 180 arches. Il fut commencé sous le règne de Philippe I en 1593, les travaux étant dirigés par Filipe Terzi et fut achevé en 1614 par Pedro Fernandes de Torres.